

ATD Novembre 2015





Programme

L'environnement de la santé

- Qu'est-ce que la culture de sécurité des soins?
- Passer du concept à la réalisation
- o Définitions
- o Pourquoi et comment ?

La nouvelle certification

- Compte qualité et outils de suivi HAS
- Approche processus
- Evaluation des risques
- Choisir les évènements à traiter

Conclusion

L environnement de la sante

Maîtrise comptable des dépenses de santé

De 1960 et 2001, part dans le PIB des dépenses de santé 3,5 % à 8,8 %. Budget global par établissement Inégalité d'accès et qualité des soins

laîtrise médicale des dépenses de santé



Certification V2

Budget à l'activité:

« Prouvez que vous délivrez des soins de qualité, en toute

Certification V2014

« Comparons les indicateurs pour attribuer les ressou et compétences »

_ environnement de la sante

Les outils de la politique de sai

1998

Certification

• Les budgets ne sont pas équitables , l'accès aux soins est inégal

Quelque soit le niveau de qualité de l'établissement et le résultat de la certification, le but est d'améliorer est d'assurer la même chance patient

2003

T2A

- Le budget de l'établissement est lié aux typologie de pathologies prises en charge et à l'activité (PMSI), convergence financement public -privé
- Certaines spécialités pharmaceutiques sont remboursées en sus (molécules onéreuses hors

2011

CBU

- •Le taux de remboursement des produits est soumis à des exigences de bon usage, l'établissement doit apporter des éléments de preuves de bon usage
- Arrêté du 6 avril 2011 relatif au management de la qualité de la prise en charge médicamenteuse et aux médicaments dans les établissements de santé

2016

IFAQ

• Programme d'incitation financière à l'amélioration de la qualité. L' intéressement des établissements, un levier pour faire progresser les indicateurs

Qu'est-ce que la culture de sécurité des soins?

☐ ☐ Définition

Il existe plusieurs définitions de la culture de sécurité. proposition par la société européenne pour la qualité des soins (European Society for Quality in Health Care) est la suivante :

la culture de sécurité désigne un ensemble cohérent et intégré de comportements ndividuels et organisationnels, fondé sur des croyances et des valeurs partagées, qui herche continuellement à réduire les dommages aux patients, lesquels peuvent être liés aux soins.

Par « ensemble cohérent et intégré de comportements », il est fait référence à des façons d'agir, des pratiques communes, mais aussi à des façons de ressentir et de penser partagées en matière de sécurité des soins.

Définitions

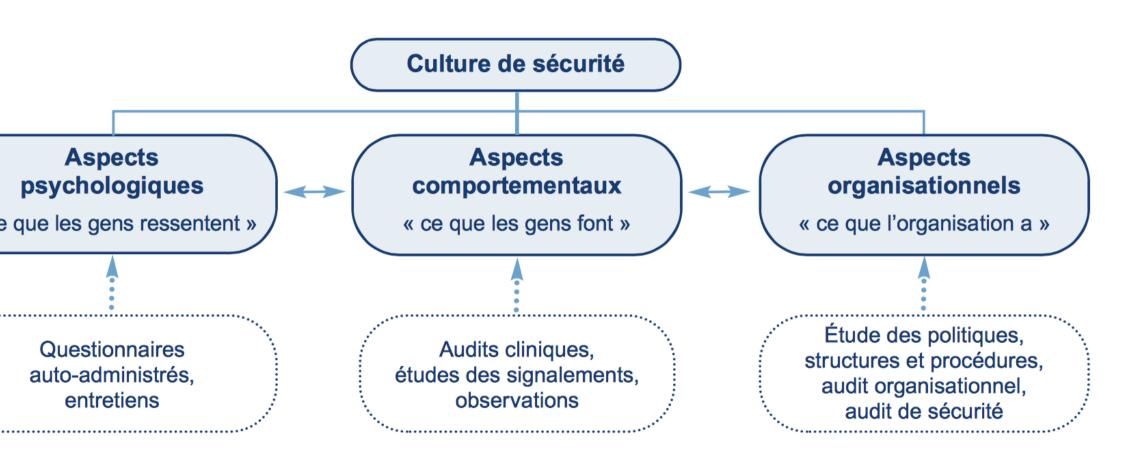


Figure 1. L'évaluation de la culture de sécurité repose sur différentes approches

L'enjeu : c'est de passer de la culture qualité

formalisée à la sécurité des soins mesurée et

avérée.

i daiquoi i

ourquoi:

- Exigences fortes de la société et des patients. Comment justifier auprès des patients que l'on n'ai pas tout mis en œuvre pour assurer la sécurité?
- Exigences fortes des tutelles qui ont mis en place des outils de pilotage médicaux économiques qui leur permettent d'observer les pratiques de soins et d'assurer une comparaison inter établissements.
- Détecter des disparités inexpliquées de prise en charge des écarts recommandations.
- Obtenir les meilleurs résultats avec les moyens dont on dispose. La contrainte oblige à plus de rationalité, Les gains d'efficience sont autant de moyens qui pour être redéployés plus utilement.

Passer du concept a la pratique, comment? Attentes et actions des responsables concernant la sécurité des soins DIRECTION Réponse non punitive à l'er itien du management r la sécurité des soins Perception gle Culture de la sécur uence de signalement de sécurité vénements indésirables des soins RADIOLOGIE Liberté d'expression HIRURGIE Ressources humaines Organisation apprenant Travail d'équipe et amélioration continue dans le service Travail d'équipe

sur trois sions

il d'équipe entre les services tablissement

rvices coopèrent et se nnent afin de fournir aux des soins de qualité; arement déplaisant de er avec le personnel des services;

arement des problèmes d'importantes informations nant les soins des patients nsmises entre les services ours des changements



Les erreurs suivantes sont signalées :

- les erreurs détectées et corrigées avant d'a affecté le patient ;
- les erreurs qui n'ont pas le potentiel de nuire patient;
- peuvent nuire au patient, mais qui sans effet.

 les erreurs qui restent finalement

tes et actions des responsables concernant la sécurité des soins

ponsables:

sent le personnel quand le travail est réalisé dans le respect des règles de sécurité des soins ; ent en considération les suggestions du personnel pour améliorer la sécurité des soins ; gligent pas la sécurité lorsqu'il faut travailler plus rapidement, et ne négligent pas les nes récurrents de sécurité des soins.



Signalement des évé Du 10/01/10 au 11/06/10 Service: Pédiatrie nportance de la culture de sécurité pour la sécurité des soins réside dans ce qu'ell ticipe à l'élaboration d'un ensemble cohérent et intégré de comportements de fessionnels, et donc aux performances des organisations de santé.

travers de l'évaluation et du développement d'une culture de sécurité des soins, il s'ag faire de la sécurité une priorité de tous, des professionnels de terrain comme de nagers.

La culture de sécurité des soins du concept à la pratique

La nouvelle certification

&

L'orientation approche par processus

8

approche par les risques

La nouvelle certification déploie cette exigence de sécurité des oins et d'efficience par trois outils :

Le compte qualité

Description des processus

Identification des risques spécifiques à l'établissement

Le patient traceur

Description du parcours de soins

Evaluation des pratiques

Le pilotage par les indicateurs

Indicateurs d'activité et de processus Indicateurs de résultats

Tableaux de bord et pilotage

- Le Compte qualité et outils de suivi HAS:
 - ✓ l'approche processus

Engagement de l'établissement de santé dans une démarche de management de la qualité et des risques

bjectifs généraux de cette partie

ette thématique est systématiquement retenue au périmètre des visites de certification V2

est particulièrement **attendu de l'établissement la description du processus d'élaboration**, de sont de la robustesse de la robustes de la robuste de

formations communiquées.

ace de plans d'actions d'amélioration.

ette partie permet également à l'établissement de faire état des mécanismes d'évaluation de émarche qualité et gestion des risques de l'établissement ; évaluation conduite en fonction de nalyse de différentes sources de données pouvant, au terme de leur analyse, conduire à la mise

<u>cessus</u> : système d'activités qui utilise des ressources pour transformer les éléments d'entrée er nents de sortie norme 150 9000 : 2000.

processus est une succession de tâches planifiées, réalisées par des acteurs, en utilisant du ma es informations et en suivant des documents d'instructions. Ceci pour obtenir un résultat (matéri) correspondant à un objectif.

Il existe 3 grandes catégories de processus :

processus de type "production »/ Macro Processus/Processus clés ou processus clés processus clés processus de type "administratif » ou Processus support dont le produit n'est pas répétitif, mais sent une méthodologie fixe. .

processus de type "artistique" dont le produit n'est pas répétitif et qui n'utilisent pas de méthodologie fixe.

lalités

<u>ctivité</u>

aches identifiables du processus aux entrées et sorties clairement éfinies et dont la valeur ajoutée est mesurable.

<u>éfinition Processus critique</u>

Un processus (ou activité) est dit critique lorsqu'il est directement oncerné par l'amélioration envisagée. Son déroulement et sa erformance intrinsèque conditionnent la réalisation des finalités du rojet d'amélioration considérée.

Quelques caractéristiques d'un processus :

un processus a un nom

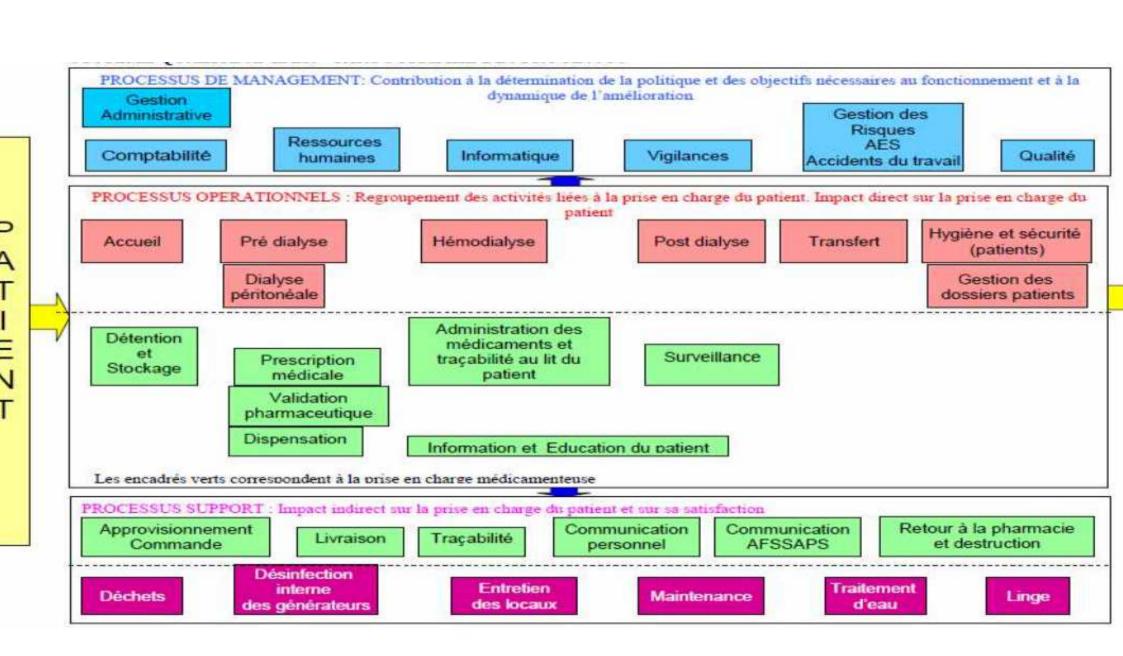
un processus est borné : il a un entrant et un sortant

es données d'entrée et de sortie d'un processus sont identifiables

es ressources utilisées sont identifiables

n processus peut se décomposer en sous-processus qui peuvent encore se décomposer. *(lors de l'analyse du processus, on devra choisir le niveau de détail suffisamment précis sans être contraignant*)

On peut construire une chaîne reliant les sous-processus: cartographie



la qualité et des risques de chaque thématique.

Il s'agit de compléter ou de réaliser une identification des risques auxquels il s'expose, en nction de ses enjeux et de ses activités propres, et de faire part du ou des dispositifs qu'il a en place afin de faire face à leur survenue ou d'en atténuer les conséquences.

exploitation de ces résultats d'évaluation permet à l'établissement de faire part de son analyse des ituation. C'est ainsi, que s'il identifie des insuffisances ou des opportunités d'amélioration peut se fixer des objectifs d'amélioration pour la période à venir et s'engager dans un pla d'action. Il en rend compte au travers du compte qualité.

éthode d'analyse d'une thématique, grille de criticité et évaluation de la maîtrise

Pour l'évaluation de chaque thématique, la HAS a fait le choix d'une pproche par les risques, qu'ils soient le fruit d'une analyse a priori ou d'une analyse a posteriori. Elle se décompose en 3 étapes :

Étape 1 : Identification des principaux risques

Etape 2 : Définition du niveau de criticité

Étape 3 : Dispositif de maitrise en place :

ablissement est invité à mobiliser son expertise sur les risques qu'il a identifiés comme prioritair s dispositifs de maitrise qu'il a définis et bien entendu, la manière dont il suit un certain nombre d nées utiles pour alimenter d'une part son analyse et d'autre part son programme qualité et gest des risques.

CHOISILIES EVEHEIHEIKS

et situations à risques à traiter

Un exemple d'échelle de gravité		
G1. Mineure	Conséquences mineures sans préjudice (ex : retard simple)	
G2. Significative	Incident avec préjudice temporaire (ex : retard avec désorganisation de la prise en charge)	
G3. Majeure	Incident avec impact (ex : report, prolongation anormale de l'hospitalisation, transfert non prévu en réanimation, perte de fonction transitoire)	
G4. Critique	Conséquences graves (ex : ré-intervention, préjudice ayant un retentissement sur la vie quotidienne, incapacité partielle permanente)	
G5. Catastrophique	Conséquences très graves (ex : invalidité permanente, séquelles graves, décès)	

Un exemple d'échelle de vraisemblance		
V1. Très improbable	Ou « jamais vu »	
V2. Très peu probable	Ou « vu une fois dans ma carrière » Ou « vu dans d'autres établissements » Ou « survient dans l'établissement »	
V3. Peu probable		
V4. Possible / Probable		
V5. Très probable à certain	Ou « vécu dans mon secteur d'activité »	

Méthodologie AMDEC couramment utilisée

choix effectué selon la gravité (repérer les événements indésirables devant faire l'objet d'un traitement ciblé prioritaire, événements de niveaux 3 à 5 selon échelle

choix effectué selon la fréquence (cas d'événements peu graves mais dont la répétition pose problème : événements annonciateurs possibles d'un événement plus grave, impact sur l'organisation et les pratiques, coûts accrus,

choix effectué selon la criticité.

2 Méthodes de priorisation de leurs risques en 5 niveaux

La HAS précise qu'il ne lui appartient pas d'émettre un avis sur le choix des principaux risques identifiés par l'établissement. Il est de la responsabilité de l'établissement, au regard de la hiérarchisation des risques qu'il a réalisée, d'indiquer ceux qu'il estime devoir travailler en priorité.

Quels sont les éléments sur lesquels porte l'étude de la HAS ?

- $\sqrt{\ }$ La capacité de l'établissement de santé à **mobiliser des données pertinentes et utiles** à l'analyse de la thématique et au suivi des actions définies,
- $\sqrt{}$ La mise en évidence par l'établissement de ses risques prioritaires,; ces risques prioritaires peuvent être :
 - ceux que l'établissement a identifiés comme étant les plus « critiques »
 - les risques « critiques » et maitrisés mais sur lesquels l'établissement et plus particulièrement le management, souhaite maintenir son effort
 - les risques ou de façon plus générale les freins ou dysfonctionnements liés à une thématique relevant du management ou des fonctions logistiques et impactant de façon indirecte la qualité et la sécurité de la prise en charge du patient (exemples : Qualité de vie au travail, Gestion des ressources humaines, Système d'information, Processus logistiques).
- √ La définition et la mise en œuvre de plans d'action sur les risques prioritaires (état d'avancement, échéances...)
- √ Le suivi des indicateurs qualité et sécurité des soins nationaux (IQSS) obligatoires et diffusés dont la valeur est inférieure ou égale au seuil de performance défini (<=C)

La HAS ne porte aucune appréciation sur :

Conclusion & perspectives

Hier: les normes

Normalisation

a norme signifie obligation et contrôle : démarche rassurante

<u>Contrôles</u>

2A tarif à l'activité : complexité et recteurs mal adapté

Patients peu concernés par approche qualité

Demain: amélioration régulière

Indicateurs obligatoires

Comparaison des établissements

Incitations financières à l'amélioration
IFAQ
Incitatifs ARS

Logique de réputation

Tarification parcours?

Patients informés et exigeants



QUALITÉ ÉTHIQUE SANTÉ

